



HAL
open science

Peter Berg, père fondateur du mouvement biorégionaliste

Mathias Rollot

► To cite this version:

Mathias Rollot. Peter Berg, père fondateur du mouvement biorégionaliste. Design des territoires. L'enseignement de la biorégion, 2020. <hal-02632683>

HAL Id: hal-02632683

<https://hal.science/hal-02632683v1>

Submitted on 25 Aug 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

NOTE DE TRADUCTION

Mathias Rollot, septembre 2019

**Peter Berg, père fondateur
du mouvement biorégionaliste**

Qui est Peter Berg ? Pour beaucoup, il n'est rien de moins que le père de la pensée biorégionaliste.

Né en 1937 à New-York¹, Peter Berg entre à l'université de Floride en 1954 pour y étudier la psychologie, la philosophie, le théâtre et la littérature anglaise, avant de travailler comme statisticien pour l'American Bankers Association. En 1964, il décide de tout quitter pour rejoindre San Francisco et s'engager dans les luttes sociales qui lui tiennent à cœur depuis toujours. Il y rejoint le Mime Troupe où il rencontre Judy Goldhaft qui devient sa compagne d'aventure durant toute l'épopée biorégionaliste. Ensemble et avec d'autres amis, ils fondent le groupement anarchiste des *Diggers*² à la fin des années 1960, mouvement influent fondé sur la double éthique de la liberté et de la gratuité. C'est sur la base de cette posture radicale qu'ils inventent ensemble le mouvement biorégionaliste. Figure de proue et cheville ouvrière du mouvement, le couple a travaillé, depuis la création de la *Planet Drum Foundation* en 1973, à fédérer le mouvement biorégionaliste, qui devient un phénomène national dès le début des années 1980, et international la décennie suivante (Angleterre, Australie, Japon, Italie...). Aujourd'hui encore, Judy Goldhaft dirige activement l'association, y poursuivant l'historique activité de mise en réseau des différents acteurs qui a permis l'émergence du mouvement aux échelles que l'on sait.

Si Peter Berg est donc un « écologiste », c'est tout sauf un universitaire ou un théoricien de salon, c'est un homme de terrain. Depuis les premières luttes antiracistes par lesquelles il a fait ses armes à l'université et durant tout le reste de sa vie, Berg s'est illustré par une pensée et une action concrètes « post-environnementalistes »³, pragmatiques, proactives, positives et propositionnelles. Ses textes, tout comme sa pensée et ses discours, sont assez libres de références intellectuelles prestigieuses et autres citations légitimantes ; et s'ils cherchent à convaincre, c'est par le récit, par l'image et par l'argument logique. Toutefois, autant que ce couple fondateur n'a, bien sûr, pas construit seul le mouvement biorégionaliste, Peter Berg n'a pas non plus improvisé, seul et de façon purement spontanée, cette pensée écologique.

Ainsi, autour de Peter et Judy, il faudrait parler aussi de Raymond Dasmann, scientifique de renom, qui co-rédigea avec Peter l'article de référence du mouvement, *Reinhabiting California*, paru en 1977 dans la célèbre revue *The Ecologist*⁴ (et

traduite en français pour la première fois cette année dans la revue *Ecorev*⁵). Il faut dire à quel point l'universitaire, mondialement célèbre pour être à l'origine des idées de *biodiversité*⁶ et d'*éco-développement*⁷, a été proche de Berg, et a eu une forte influence sur sa vie et sa pensée. À sa mort, Berg raconta d'ailleurs très explicitement le rôle de « guide influent » qu'il avait pu exercer sur lui⁸.

Si on en croit les propos de Cheryl Glotfelty, universitaire américaine spécialiste du mouvement, c'est aussi vers la pensée, la présence et l'influence de Gary Snyder qu'il faudrait se tourner pour comprendre la spécificité du terme de biorégion tel qu'il fut forgé, au milieu des années 1970, pour autant que les trois intéressés « combinèrent l'idée de Dasman selon laquelle il était possible de définir des régions depuis leurs caractéristiques naturelles, l'intérêt de Snyder pour les pratiques particulières de subsistance développées localement, et l'intuition de Berg selon laquelle la solution devait provenir d'un retour des gens eux-mêmes à la Nature »⁹. On imagine bien à quel point la pensée de Snyder, alors déjà célèbre pour ses écrits puisqu'il reçut le prestigieux prix Pulitzer pour *Turtle Island* dès 1975, a pu entrer en écho avec les préoccupations écologiques, sociales et politiques de Peter Berg (qui raconta d'ailleurs son amour précoce pour la *beat poetry*¹⁰) et la notion alors émergente de « biorégion »¹¹.

On pourrait encore mentionner l'influence décisive de Kirkpatrick Sale sur le mouvement biorégionaliste. Journaliste et essayiste indépendant, Sale est un néoluddite et sécessionniste radical, héritier direct des travaux de Leopold Kohr et d'Ernst Friedrich Schumacher, qui se distingua dans cette histoire en tant qu'auteur de la première « théorie générale » biorégionaliste, *Dwellers in the Land: The Bioregional Vision* (dont la première version française est parue d'ailleurs en janvier 2020¹²).

L'ÉDUCATION BIORÉGIONALE : LEARNING TO PARTNER WITH A LIFE-PLACE

Quelques articles récemment parus en français retracent l'histoire du mouvement pour qui voudrait en savoir plus. Voir notamment le travail de Frédéric Dufoing sur quelques positions de Sale et de Berg¹³, celui de Thierry Paquot pour un référencement pointu sur quelques travaux précurseurs en lien avec le mouvement biorégionaliste¹⁴, les articles de Julie Celnik sur la biorégion « Cascadia » comme phénomène culturel¹⁵, ou encore les travaux de l'auteur sur les caractéristiques majeures du mouvement américain et ses différences principales avec le mouvement italien des « territorialistes » d'Alberto Magnaghi¹⁶.

Le thème plus spécifique de « l'éducation » biorégionale, quant à lui, est présent dès les origines du mouvement. En témoignent notamment au tournant des

années 1980-1990 les formidables travaux de l'universitaire Doug Aberley sur la cartographie biorégionaliste comme méthode de sensibilisation, d'éducation et de capacitation habitante¹⁷. Par la suite, c'est aussi *Raise the Stakes*, la revue biorégionaliste publiée par la Planet Drum Foundation, qui consacra un numéro entier à la problématique de « l'école biorégionale »¹⁸. Avant que la remarquable somme théorique et pratique proposée par le professeur de paysage Robert L. Thayer dans son ouvrage *LifePlace*¹⁹ de 2003 ne consacre un chapitre entier à la question (*Learning : Spreading Local Wisdom*). A noter aussi, la publication de l'ouvrage *Curriculum Studies Gone Wild : Bioregional Education and the Scholarship of Sustainability*²⁰ de 2011, signe que le sujet est plus que jamais d'actualité. Relevons enfin l'activité de la Planet Drum Foundation qui, aujourd'hui encore, s'investit dans l'édition d'une revue biannuelle sur les actualités du mouvement biorégionaliste et mène différents projets socio-pédagogiques et de restaurations écologiques à San Francisco et en Equateur. Poursuivant son activité historique de mise à disposition de ressources biorégionalistes à destination des chercheurs et des bibliothèques, l'association met aussi à disposition en ligne un certain nombre de textes biorégionalistes en libre accès et vend à moindre frais les publications historiques qu'elle a éditées au fil des années.

On comprend donc à quel point le texte ici traduit, qui date de 2004, est un texte plutôt tardif, tant chez Berg que pour le mouvement biorégionaliste lui-même. C'est que *Learning to Partner With a Life-Place* n'a pas été choisi pour sa valeur historique ou sa stature de texte incontournable dans la littérature du genre, mais plutôt pour sa clarté, sa puissance, sa concision et sa parfaite adéquation à la thématique de l'éducation biorégionale. C'est aussi un texte tout à fait éclairant sur la posture même de Berg de par son caractère très pragmatique et illustré, fondé sur des situations concrètes vécues, et son style assez oral, beau témoignage du grand orateur qu'était Peter Berg. Alliant récits de vie, discours écologique engagé et propositions politiques et pratiques, l'article est un extrait tout à fait révélateur d'un certain nombre des caractéristiques de l'école biorégionaliste américaine. Loin de constituer un repli sur soi culturaliste, cette pensée écocentrée est à la fois une proposition sociale et humaniste d'ouverture sur les peuples, leurs savoirs vernaculaires, et en même temps un puissant décentrement de l'anthropocentrisme qui nous amène à considérer la Nature comme pure ressource à exploiter, comme simple moyen au service des finalités humaines.

Aujourd'hui, un certain nombre de centres et d'instituts – tels que le *Schumacher Center for New Economics* aux Etats-Unis, ou le *Schumacher College* et le *Bioregional Learning Centre* en Angleterre – proposent des formations, financent des publications et organisent des conférences et des ateliers participatifs explicitement inscrits dans le courant « biorégionaliste ». Plusieurs universités nord-américaines donnent aussi des enseignements à ce sujet, dont notamment

les départements *Landscape Architecture and Environmental Design* de l'Université du Minnesota et de l'Université de l'Utah, ce dernier allant même jusqu'à délivrer un *Master of Science in Bioregional Planning*²¹. Toutes récentes que soient bon nombre de ces formations et activités, on se rappellera, pour preuve de l'ancienneté de la chose, que Doug Aberley avait pu soutenir, en 1985 déjà, son mémoire de Master sur le mouvement biorégionaliste²².

Cependant, si les formations citées réinventent et actualisent l'éducation biorégionale concrète, elles s'éloignent aussi à plus d'un titre de ce qu'a pu porter Peter Berg en guise d'éducation biorégionale. A titre d'exemple, on pourrait se demander ce que l'intéressé – qui nous a quittés en 2011 – aurait pensé de cette proposition de l'Université de l'Idaho pour son cours de *Bioregional Planning & Community Design* : « Vous pouvez désormais étudier la conception biorégionale depuis n'importe où par le biais de la technologie numérique²³ ». Peter Berg, pour sa part, s'est investi toute sa vie pour une pédagogie collaborative « de terrain », dans de nombreux ateliers cartographiques et participatifs, des balades – comme celle que raconte *Learning to Partner* –, ou encore des chantiers de renaurations concrètes, aux Etats-Unis mais aussi en Amérique du Sud²⁴. Une vidéo d'un atelier de cartographie biorégionaliste mené par Berg en 2011 est d'ailleurs en ligne pour qui voudrait s'essayer à la méthode du père fondateur²⁵.

« C'est en sauvant les parties que nous sauverons le tout ! » avait l'habitude de dire Peter Berg : à savoir que c'est en nous investissant dans la biorégion que nous habitons que nous pourrions le plus efficacement résister à la catastrophe planétaire à l'œuvre. En cela, l'enjeu n'est donc pas celui de se demander *Où atterrir ?*²⁶, comme si nous flottions en orbite et que nous devons choisir un peu arbitrairement où nous investir, enfin, de façon terrestre. La question est, à l'opposé, celle de se demander plutôt *Où et avec qui partageons-nous ce sol que nous habitons ?* – c'est-à-dire à quels devenirs écosystémiques participons-nous d'ores et déjà (qui que nous soyons, quoi que nous fassions, que nous le voulions ou non, que nous en ayons conscience ou non). Notre esprit est peut-être ailleurs, mais nos corps eux n'ont jamais cessé d'être quelque part. C'est à comprendre où ils sont déjà, et surtout comment nous pourrions les conduire vers une habitation terrestre plus équitablement partagée qu'il s'agit de travailler maintenant, concrètement. L'éducation biorégionaliste est une porte d'entrée vers un ailleurs que nous ne connaissons pas encore, et qu'il s'agit, en entrant, d'inventer²⁷.

NOTES

1. La notice biographique la plus complète à ce jour se trouve dans l'ouvrage GLOTFELTY, Cheryl, QUESNEL, Eve (dir.), *The Biosphere and the Bioregion. Essential Writings of Peter Berg*, Londres, Routledge, 2015.
2. La meilleure source francophone à ce sujet reste le travail réalisé par Alice Gaillard : DERANSART Céline, GAILLARD Alice, « Les Diggers de San Francisco », documentaire vidéo, Paris, La Seine TV / Planète, 1998 ; GAILLARD, Alice, *Les Diggers. Révolution et contre-culture à San Francisco*, Bagnolet, L'Échappée, 2014.
3. Voir notamment à ce sujet « The Post-Environmentalist Directions of Bioregionalism », in GLOTFELTY Cheryl, QUESNEL Eve (dir.), *The Biosphere and the Bioregion, op. cit.*
4. BERG Peter, DASMANN Raymond, « Re-inhabiting California », *The Ecologist* vol. 7, n° 10, décembre 1977.
5. « Réhabiter la Californie », trad. M. Rollot, *EcoRev'* n°47, 2019.
6. DASMANN Raymond, *A different kind of country*, The Macmillan Co, 1968.
7. Voir notamment : *Raymond F. Dasmann : A Life in Conservation Biology*, Interviewed and Edited by Randall Jarrell, 2000.
8. BERG Peter, « Ray Dasmann's Way to See », 6 Janvier 2003, disponible en ligne : http://www.planetdrum.org/ray_dasmann.htm
9. GLOTFELTY, QUESNEL (dir.), *The Biosphere and the Bioregion, op. cit.*, p. 17.
10. GLOTFELTY, QUESNEL (dir.), *The Biosphere and the Bioregion, op. cit.*, p. 13.
11. On retrouve d'ailleurs des traces de cette rencontre dans l'ouvrage récemment traduit de Snyder : voir SNYDER, Gary, *Le sens des lieux. Ethique, esthétique et bassins-versants*, trad. C. R. Tounsi, Marseille, Wildproject, 2018.
12. SALE Kirkpatrick, *L'hypothèse biorégionale. Une réhabitation terrestre*, trad. M. Rollot & A. Weil, Marseille, Wildproject, 2020.
13. DUFOING Frédéric, *L'écologie radicale*, Golliion, Infolio, 2012.
14. PAQUOT Thierry, « De la biorégion urbaine. Une approche rétro-prospective », in Muriel Delabarre et Benoît Dugua (eds.), *Faire la ville par le projet*, Lausanne, Presses polytechniques et universitaires romandes, 2018.
15. CELNIK Julie, *Le biorégionalisme, identité san franciscaine ou alter-modèle universel ?*, Paris, EHESS, 2013 ; CELNIK Julie, « Cascadia, ou l'exemple d'une biorégion comme nouveau territoire de la décroissance », *Politiques de l'Anthropocène III*, sous la direction de Mathilde Szuba et Agnès Sinaï, Presses de Sciences Po, pp.119-135, 2017 ; CELNIK, Julie, « La Cascadia, laboratoire du modèle biorégionaliste étatsunien », *Revue Française d'Études Américaines*, Belin, n°145, pp.117-129, 2015.
16. ROLLOT Mathias, « Le biorégionalisme américain. Un outil pour repenser les territoires », revue *EcoRev'* n°47, mai 2019 ; ROLLOT Mathias, « Biorégionalistes & Territorialistes », revue en ligne *Métropolitiques*, octobre 2018.
17. ABERLEY Doug, *Boundaries of Home. Mapping for Local Empowerment*, The New Catalyst Bioregional, 1993. En français, voir aussi l'étude réalisée par l'architecte Chloé Gautrais sur le massif du Sancy comme « biorégion-écotone » depuis les outils d'Aberley : GAUTRAIS Chloé, *Les limites du chez-soi. Cartographier la biorégion-écotone du Sancy*, Ecole d'architecture de la ville & des territoires à Marne-la-Vallée, janvier 2019.

18. *3 R's and B : Bioregional School*, Planet Drum Foundation, *Raise the Stakes* n°26, automne 1996.
19. THAYER Robert L. Jr., *LifePlace, Bioregional Thought and Practice*, University of California Press, 2003.
20. HENSLEY Nathan, *Curriculum Studies Gone Wild : Bioregional Education and the Scholarship of Sustainability*, Ed. Peter Land, 2011.
21. Voir en ligne : <https://laep.usu.edu/degrees/ms-bpd>
22. Travail dont Aberley tirera notamment, plus d'une décennie plus tard, son article dans l'ouvrage *Bioregionalism* de Vincent Mc Ginnis (1999).
23. En ligne : <https://www.uidaho.edu/caa/programs/biop>
24. <https://www.youtube.com/watch?v=9-AwUytxnzC&t=353s>
25. <https://www.youtube.com/watch?v=ebj3CFZ8gSI&t=543s>
26. LATOUR Bruno, *Où atterrir ?*, Paris, La Découverte, 2017.
27. ROLLOT Mathias, *Les territoires du vivant. Un manifeste biorégionaliste*, Paris, éd. François Bourin, 2018.